

## Le Bal du Printemps

Tel un petit enfant  
Sortant d'un long sommeil,  
La terre se découvre  
Encore tout engourdie.  
Jour après jour elle a  
Doucement repoussé  
Sa lourde couverture  
D'un blanc immaculé.

L'herbe un peu hésitante  
Sort le bout de son nez  
Où la rosée dépose  
Une perle argentée.  
« Il fait encore bien frais ! »  
Dit-elle en grelottant.  
Aux fleurs de la prairie.  
« Héfiez-vous mesd'moiselles,  
Ne vous découvrez pas,  
Les rayons du soleil  
Sont encore un peu tièdes ! »

Et dès que l'air arrive,  
C'est une bousculade !  
Dans les prés, - dans les bois  
Elles n'en peuvent vraiment plus,  
« Tant pis pour les gelées,  
Nous résisterons bien ! »  
Et que la fête commence ! . . .

— — —

Le muguet sonne les cloches,  
La violette parfume  
Le doux tapis des bois.  
Quant à la marguerite,  
« Je t'aime, un peu, beaucoup... »  
Ne la bouscurons pas  
Il lui faut tout son temps  
Pour étaler les plis  
De sa robe légère.  
Les fleurs multicolores  
S'avancent à leur tour  
En formant une onde.

Les oiseaux mènent la danse.  
Le soleil étonné  
Bouscule un gros nuage  
Qui a, sans se gêner,  
Puis la première place.  
Un petit vent balance  
Les têtes ébouriffées  
De toutes les couleurs.  
C'est l'heure du rendez-vous,  
C'est le bal du printemps !